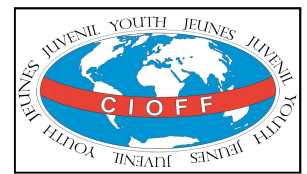


Le bulletin d'information du CIOFF-Jeune France

Octobre 2009
Numéro 12



Dans ce numéro

***** EDITO *****

Bonjour à tous,
amis et amies du folklore,
des festivals et des groupes labellisés !!!

Voici le numéro 12
de la lettre d'info du CIOFF Jeune.

Très bonne lecture et à bientôt !

Julie.

<u>Le nouveau Comité de Coordination du CIOFF Jeune France se présente !!!!</u>	P. 1 à 3
<u>Les Enfants du Morvan en Syrie</u>	P. 4
<u>Confolens? Quand tu nous tient !!!</u>	P. 5
<u>Agenda du CIOFF</u>	P. 5
<u>Le Mexique on l'aime un peu, Beaucoup mais surtout à la folie !!!</u>	P. 6
<u>75 ans de passion</u>	P. 7
<u>El Foment de la Sardana fait son cinéma !!!</u>	P. 7-8
<u>« Le festival nous a permis de créer des liens, de nous enrichir,... »</u>	P. 8
<u>Ma première tournée</u>	P. 9
<u>Quelques news des cioffeurs</u>	P. 10
<u>Contact</u>	P. 10

Le nouveau Comité de coordination du CIOFF Jeune France se présente !!!

Commission musique et danse

* Sébastien CHALUMEAU

Je m'appelle Sébastien.

Je suis né à 32 semaines d'aménorrhée, j'ai donc raté la maturation neurologique de mon cerveau. Je suis encore étudiant à bientôt 25 ans, par conséquent susceptible de cotiser pour ma retraite sans en voir la couleur. Je suis gaucher, j'ai statistiquement toutes les chances de mourir avant mes conscrits. Je suis un asthmatique qui habite à Lyon, deuxième ville la plus polluée de France. J'perds tout le temps mes affaires, que je retrouve souvent dans ma poche. Ma carte de bus ne marche jamais. J'ai les pieds trop larges. Je n'ai jamais pris l'avion.

Clairement, on a voulu me mettre des bâtons dans les roues !

Alors pour contrebalancer, il a bien fallu que j'affronte les tempêtes de la vie, que je remonte la pente, que je fasse fi de ces tares.

C'est pourquoi me voilà au sein du Comité de Coordination du CIOFF Jeune, co-responsable de la section "Musique et Danse". Ma vie a pris des couleurs, le temps s'écoule en musique, j'avance en dansant et mon chemin est parsemé de mes amis !

Bon, j'exagère un peu... Quelques antécédents m'y ont quand même aidé... Avant d'être un Cioffeur, j'ai été et je reste un Arcadaneur. J'ai commencé par y apprendre à danser sur les rythmes et airs du monde, puis à travailler la technique un peu plus spécifique, à être à l'aise sur un spectacle mis en scène pour représenter le folklore du Centre France, à y jouer de l'accordéon, à animer des ateliers pour enfants, ados et maintenant les plus grands, à monter une chorégraphie, ...

Cahin-caha, de fil en aiguille, j'ai pu participer à quelques festivals, voyager, rencontrer d'autres groupes français, et puis... découvrir le CIOFF.

Futur orthophoniste et fraîchement élu au sein du Comité de Coordination du Cioff Jeune en tant que co-responsable de la section "Musique et Danse", c'est une nouvelle aventure qui débute avec toutes sortes d'idées à recueillir, des projets à construire, mais surtout des échanges et des rencontres à vivre !

(suite page 2)

INTERNATIONAL DECADE
FOR A CULTURE OF PEACE

2008



2010

AND NON-VIOLENCE
FOR THE CHILDREN OF THE WORLD

* Fanny MATHINIER

Mon travail, mon groupe, ma famille, le CIOFF jeune depuis peu !

Voilà tout ce qui fait que je suis Fanny Mathinier !

Au quotidien, je suis infirmière en Chirurgie vasculaire au CHU à Clermont Ferrand où je vis depuis 6 ans étant originaire de Gannat dans l'allier. Comme vous l'aurez sûrement tous deviné je suis donc membre du Groupe labellisé CIOFF La Bourrée Gannatoise depuis 18 ans, membre de son conseil d'administration, bénévole au Festival les Cultures du Monde de Gannat et membre de son Comité Festival.

Le Cioff Jeune, je l'ai découvert il y a 6 ans en remplaçant quelqu'un au pied levé mais c'est surtout à Gannat au week end CIOFF jeune en 2008 que cela a pris tout son sens.

Faire partie de son Comité de Coordination ne m'avait jamais effleuré l'esprit jusqu'à ce que l'idée commence à germer à la suite d'une soirée de Janvier 2009 où Manu, Sébastien, Valérie et moi étions réunis, pour se concrétiser par une élection en Avril 2009 à Montignac.

Au sein du Comité de coordination, je suis, en collaboration avec mon Arcadanseur préféré Sébastien, responsable de la Commission Musique et Danse, avec un projet dans la tête qui j'espère pourra être mené à bien ...

Promouvoir le folklore, la culture, l'échange, le partage et transmettre cette passion qui fait partie intégrante de ma vie sont des valeurs qui me sont chères, que je retrouve au sein du CIOFF Jeune et qui font que je m'y sens si bien !!



De gauche à droite : Sébastien CHALUMEAU, Elise MEUNIER, Valérie MOINARD, Fanny MATHINIER, Julie LANDREVIE, Emmanuel LANDRIEAU.

Commission Festival

* Valérie MOINARD

Je m'appelle Valérie Moinard, j'ai 22 ans et je viens du festival de Saint Maixent l'Ecole.

Je suis rentrée dans ce festival à 5 ans en tant que spectatrice. Je dansais dans les gradins et la rentrée scolaire qui suivit, ma mère m'avait inscrite dans le groupe « Les P'tits Châgnes ». C'est ce groupe qui a fondé le festival, et j'y ai été danseuse jusqu'en 1999 année de dissolution du groupe. Je ne voulais pas tout arrêter et j'ai donc voulu devenir accompagnatrice (guide, déléguée, ...) mais je n'avais pas l'âge requis, je devais donc attendre... j'ai alors fait un peu de tout (crêpes, buvette, restauration...), jusqu'en 2003 où j'ai enfin pu devenir accompagnatrice.

Je suis rentrée dans le CIOFF il y a à peu près 4 ans, et je suis aujourd'hui responsable de l'équipe festival au sein du Comité de Coordination du CIOFF Jeunes dont je fais partie depuis avril 2009.

Commission Communication

* Julie LANDREVIE

Je suis Julie, j'ai 22 ans. Je suis étudiante en Licence 2 Langues Etrangères Appliquées, à Poitiers. J'ai été spectatrice du Festival de Confolens pour la première fois en août 1987. Et ce n'est qu'en 2001 que j'ai commencé à être bénévole, vendeuse de glaces pendant les entractes des spectacles. En 2003, je suis rentrée dans le groupe Lo Gerbo Baudo de Confolens, dans lequel je danse toujours aujourd'hui. Et, j'ai aussi été déléguée (guide ou accompagnatrice) pour le festival de Confolens mais aussi pour le festival de Reims.

J'ai participé à ma première réunion CIOFF lors d'un week-end CIOFF Jeune à Montoire en 2006. Depuis, je ne peux plus me passer de ces réunions dans lesquelles nous apprenons beaucoup dans une bonne ambiance et où aussi on rencontre des personnes qui nous ressemblent.

Depuis avril 2009, je suis membre du Comité de Coordination du CIOFF Jeune dans lequel je suis responsable de la communication.

Commission culture

* Elise MENIER

Je connais le festival de Montoire depuis mon enfance. J'ai assisté à mes premiers spectacles en poussette et depuis toute petite, j'ai toujours voulu être accompagnatrice. J'ai démarré les tournées en 2000. Le directeur du festival Jean-François Proux m'a emmenée à un weekend accompagnateurs à Montignac puis aux réunions CIOFF Jeunes. J'ai intégré le comité de coordination il y a 4 ans. Après être allée presque par hasard au congrès mondial du CIOFF en Bulgarie en 2006 (j'avais juste le mérite d'être disponible à ce moment-là), j'ai intégré l'équipe du CIOFF Jeunes International dont je suis la vice-présidente depuis 2007.

A 25 ans, je suis la « vieille » du comité de coordination du CIOFF Jeunes France, où je vais essayer de développer les aspects culturels, notamment à travers notre participation aux programmes de l'UNESCO sur la diversité culturelle et la sauvegarde du patrimoine immatériel.

La Présidence

* Emmanuel LANDRIEUX

Bonjour à tous !

Emmanuel LANDRIEUX, autrement dit Manu ! Je représente ici le Festival de Confolens en Charente où nous avons récemment remis en place un groupe CIOFF Jeune chargé de relayer le CIOFF et ses actions sur le Festival et auprès du public.

Dans la vie de tous les jours, j'habite à Confolens, et j'y travaille comme ouvrier horticole dans une petite jardinerie.

Je fais aussi partie de Lo Gerbo Baudo, l'Ensemble Folklorique de Confolens en tant que danseur, ce qui me permet d'assouvir ma passion pour le folklore tout au long de l'année. Après avoir occupé plusieurs postes au sein du groupe, je suis aujourd'hui coordinateur de la commission Mise en Scène.

Bien que je connaisse le CIOFF depuis mon jeune âge par sa représentation à Confolens, mon implication au CIOFF Jeune est assez récente, grâce au weekend CIOFF Jeune de Gannat en 2008. Depuis, tout a été très vite, puisque me voilà maintenant à la tête de la Commission CIOFF Jeune France.

A ce poste, mes objectifs sont avant tout de reprendre et pérenniser les actions entreprises par l'équipe précédente et sa présidente Elise (que je remercie au passage pour son soutien !). Mais aussi de continuer à développer le CIOFF Jeune et partir vers de nouveaux projets.

Le CIOFF Jeune est un lieu de rencontres, d'apprentissage et d'échange des expériences de chacun ; nous sommes toujours très heureux de pouvoir compter de nouveaux jeunes parmi nous !

Comment résumer en quelques lignes un dépaysement total de 8 jours ?

Un voyage pour un groupe, c'est l'aboutissement d'un projet d'au moins un an. Cela faisait un petit moment que les Enfants du Morvan n'étaient plus partis à l'étranger, et ce voyage en Syrie, nous l'attendions de pied ferme.

Départ de Dijon le samedi 8 août à 9h, puis décollage à 15h d'Orly. Nous avons atterri sur le sol Syrien à 20h.

Petit rappel : la Syrie est un pays du Moyen-Orient, frontalier de la Turquie, du Liban, d'Israël, de la Jordanie et de l'Irak. D'une superficie équivalente au tiers du territoire français, elle est peuplée de 20 millions d'habitants. Berceau des civilisations, ce pays a connu entre 1920 et 1946 une période sous mandat français. La langue officielle est l'arabe et 90 % de la population est musulmane, les 10 % restants étant chrétiens.

A peine le pied posé à l'aéroport de Damas que nous sommes pris en charge par un représentant du ministère de la culture syrien. Ce dernier nous permet d'écourter les formalités douanières. C'est alors réellement parti pour une semaine extraordinaire.

A la différence d'un festival « classique », où les festivités sont concentrées sur une seule ville, il était prévu que nous fassions une « tournée », dans plusieurs villes du pays. Nous avons donc dansé 4 soirs dans 4 villes différentes. A chaque fois nous étions hébergés dans des hôtels luxueux.

Le 1^{er} soir, c'est Damas qui nous a accueillis pour nous produire au Palais AZEM. Nous dansions dans une cour intérieure, le cadre était magnifique. Nous avons dû attendre la fin de l'appel à la prière (qui a duré une vingtaine de minutes) avant de pouvoir commencer le spectacle.



Nous avons réfléchi à un spectacle compréhensible par le public syrien. Nous avons donc délibérément limité les chants, et axé notre travail sur une histoire simple mais significative. Et malgré quelques réticences au début quant au manque d'originalité, nous sommes partis sur le scénario de la Noce, grand classique universel.

Nous ne l'avions plus faite depuis des années, parce que trop jouée, par nous, par d'autres, mais... jamais en pays musulman, où les traditions diffèrent du mariage chrétien. Nous sommes donc revenus à ce classique, en y donnant toutes les améliorations que nous avons réussi à travailler en cours d'année sur nos autres spectacles. Ainsi il y avait une plus grande cohérence entre musique et danse. De même nous avons fait un travail poussé sur la bourrée par un « couple » de garçons : le prétendant refoulé et l'écu du cœur de la mariée. Sans oublier pour autant les différentes traditions du mariage, avec tous les acces-

soires qui les accompagnent.

Nous sommes ensuite partis pour Sweida, où nous avons dansé dans un théâtre fermé, après une pièce de Roméo et Juliette remise au goût du jour par une troupe de jeunes syriens.

Puis vint le départ pour Bosra. Le comité organisateur du festival se trouve à Bosra, c'est donc là que devait avoir lieu le plus grand spectacle.

Et que dire quand vous arrivez sur la « scène » ? Un théâtre antique, d'une capacité de 15 000 spectateurs !!! Une scène de danse longue de plus de 20 mètres... Une sonorisation high-tech, un grand écran de visualisation au dessus de la scène, ... Tradition et modernité en un même lieu, tout se prêtait parfaitement à notre spectacle ;-)

Impression indescriptible lors de notre entrée sur scène, devant 12 000 spectateurs assis, et quelques 3 000 debout, sous les sifflets de la foule (oui, en Syrie, quand on veut encourager un artiste, ou que l'on aime bien, on siffle. Ça surprend la première fois !) Et la vieille démarre, seule. Silence impressionnant dans le public. Nous avons alors vécu 40 minutes intenses... Puis au sortir de scène se sont enchaînées les interviews, pour la radio, la télévision, ...

Le dernier spectacle se déroulait à Tartous, sur la côte méditerranéenne. Un public forcément moins nombreux qu'à Bosra, mais tout aussi chaleureux. Nos « mariés » n'ont pu se libérer qu'après une séance photo – autographe d'au moins une demi-heure !

A côté des spectacles, qui ne se déroulaient qu'en soirée, nous avons pu visiter le pays. Tout était pris en charge par le ministère de la culture. Dans le désordre, nous avons pu visiter la mosquée des Omeyyades, le Souk de Damas, la ville antique de Bosra, mais aussi et surtout le Krak des Chevaliers, cette forteresse moyenâgeuse longtemps sous l'autorité de l'ordre des Hospitaliers... Quel bonheur !

L'accueil fut plus que chaleureux par les syriens. Ils cherchaient toujours à savoir d'où nous venions (car oui, on se faisait forcément repérer quand nous marchions dans la rue), et en profitaient pour placer les quelques mots de français qu'ils connaissaient. L'arabe est très dépayasant comme langue. Pas de racine latine, forcément, donc lorsqu'on est habitué à voyager en Europe, ou même en Amérique, là le changement est perturbant : on ne peut rien deviner ! Mais tous comprenaient si ce n'est le français, au moins l'anglais.



Cyril Bareille, Les Enfants du Morvan

Après une année ponctuée par des répétitions hebdomadaires, le groupe folklorique Lous Lanusquets a abordé sa saison de spectacles dès le mois de juin 2009, par des défilés et des spectacles à travers différents villages : fêtes de Tartas, animation de mariage, spectacles sur la côte landaise... Puis, après avoir reçu un groupe auvergnat pour les fêtes locales de fin juillet, nous avons repris les répétitions pour préparer notre participation au festival international des arts et traditions populaires du monde de Confolens. Et oui, Confolens, l'évocation de ce nom fait rêver... A la découverte du programme chargé qui nous attendait pour ce festival, un moment de doute s'est fait sentir. Confolens c'est une grande scène, un lieu où se retrouvent de grands groupes nationaux et internationaux, des professionnels de la danse et du spectacle. Un pari pour nous petit groupe d'échassiers venu des Landes ! Et pourtant, le 13 août au soir direction Confolens en Charente. L'arrivée au petit matin fût difficile mais nous étions prêts à démarrer un long et intense week-end. Tout d'abord, nous avons eut la chance de participer en tant que figurants au tournage d'un film avec Julien Doré et marina Hands : 4 heures de tournage sous un soleil de plomb, mission accomplie ! Puis, le programme s'est enchaîné, répétitions, défilés, spectacles. Un rythme de fou, à 100 à l'heure !!! Dur, dur pour nous Landais qui étions habitués à prendre le temps (tout le monde connaît le quart d'heure landais). Là, ce fût différent, le programme devait être suivi à la lettre et les horaires respectés, comme dit notre président : « nous sommes sur un festival » et quel festival ?! Nous venions de prendre conscience que Confolens n'était pas qu'un festival, c'était Le festival. Nous avons jalonné les rues de Confolens en défilé dynamique sous une chaleur de plomb. On entendait les sons des quatre coins du monde dans toute la ville : les tambours, les percussions, les flûtes, les ukulélés, les djembé, l'accordéon... un mélange de cultures, de rythmes, des costumes colorés et variés....bref, un voyage dépaysant. Le tour du monde en un week-end. Et au milieu de tout ça, les encouragements du public, les applaudissements, les sourires, les visages étonnés de voir les échassiers, une véritable dose de joie qui donne la force et qui permet de se donner à 100 %. Confolens, de jour comme de nuit, a été le berceau du folklore, de la danse et des traditions du monde.

Nous avons eu la chance de découvrir des gens de culture différente mais relié à nous par l'envie de faire découvrir leur univers musical, leur folklore le temps d'une soirée passée entre nous. Un moment agréable et inattendu avec les danseurs et musiciens des Iles Cook et de la Côte d'Ivoire.

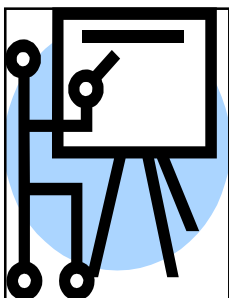


Et pour finir, le Panorama. Mais qu'est-ce que c'est ? Tout simplement, le final le feu d'artifice, la cerise sur le gâteau. L'ensemble des 13 groupes réunis sur la même scène pour un spectacle magique et grandiose avec des sons et lumières magnifiques et un public envoûté. Un final digne des plus grands chorégraphes et en coulisse, une effervescence comparable à celle de concerts ou de comédies musicales. Une première pour les Lanusquets, il a fallu faire face à des imprévus, mais le résultat est le même, l'important c'est de s'amuser. C'est ce que nous avons fait et c'est vrai que l'on peut dire que l'on ne se rend peut-être pas compte de la chance que l'on n'a eut, en tout cas, on revient de ce périple, la tête remplie de souvenirs...Merci Confolens...

Un été bien garni et riche en émotions encore et toujours ...

Adishatz

Benoît Dehèz



AGENDA DU CIOFF :

- 27 et 28 Mars 2009 : Assemblée Générale du CIOFF France à Ambert
- De Juin à fin Août : Eté des Festivals
- Automne 2009 : Réunion du CIOFF France, à Gannat, invitation par le groupe labellisé « La Bourrée Gannatoise »

Le festival international de folklore « Cultures et Traditions du Monde » des pays de Romans et de Bourg-de-Péage était à peine terminé que son groupe organisateur « Empi et Riaume » continuait à défrayer la chronique dans la presse locale. Mais pourquoi donc ? C'est vrai, la question pouvait être posée puisque la presse avait traité tous les aspects du festival. Cette fois-ci, on annonçait haut et fort le départ prochain du groupe au Mexique et dans un autre festival international de folklore... celui de Zacatecas ! Pourquoi tout ce raffut ? Tout simplement car « Empi et Riaume » partait en voyage... malgré la grippe A ! Une épidémie que le groupe n'a pourtant pas mise de côté. Partira ? Partira pas ? Partira ! Et ce, avec l'avis de professionnels de la santé et une réelle motivation des troupes. Et au final, le choix n'a pas été regretté. Pas de grippe mais de très beaux spectacles et un public accueillant. Retour sur le premier voyage d'Empi et Riaume en Amérique Latine.



2011 sera l'année du Mexique en France. Les danseurs, musiciens et chanteurs du groupe romanais ont pris de l'avance et ne le regrettent pas.

Des souvenirs, il y en a eu beaucoup, tous aussi charmants. A commencer par la durée du voyage, près de 32 heures au total avec les trajets en car et avions. Ce fut aussi les défilés. Le premier, dès le deuxième jour. Un dimanche où tous les habitants des environs avait dû faire le déplacement. Sur les trottoirs, sur les balcons, le public exaltait les différentes cultures et traditions du monde. Les danseurs et musiciens répondaient donc présents en jouant tout au long. Souvenir fatigant mais inoubliable. Deux heures forcément sportives mais cependant très agréables compte tenu de la joie de vivre dont faisaient preuve les mexicains. Et il y a eu aussi les spectacles, ceux devant le palais du gouverneur devant une foule impressionnante, ou ceux se déroulant dans les villes alentours qui chacune, présentaient leurs charmes si particuliers. Chacune avec ses édifices qui livraient peu à peu leurs secrets.

Chaque spectacle se voit associer des anecdotes. On notera ainsi que l'accordéon chromatique était souvent réticent au climat mexicain. Plusieurs fois, il dictait sa loi et

daignait se faire entendre. Les musiciens rejoints par certaines danseuses se mettaient alors au chant. Car, malgré tout, le spectacle continuait et il fallait « assurer ».

Les Mexicains mériteraient quant à eux un article complet. Difficile est de choisir des mots pour conter la gentillesse de chacun d'eux, tant les spectateurs, que les guides, les bénévoles, les comités d'organisation ou les élus. Parfois, chaque participant repartait les bras chargés de présents, frustrés de ne pouvoir donner quelque chose en retour. Ce quelque chose, c'étaient les danses. Un patrimoine qui leur était jusqu'alors totalement inconnu mais dont les participants les ont initiés des heures durant. L'échange, c'était donc le spectacle, tout simplement.

Un moment particulier ? Le programme de reforestation par exemple. Un petit geste certes, mais un grand symbole. C'était un mercredi. Tout le groupe, revêtu du tee-shirt de la région a participé à la plantation de deux jeunes arbres, affectueusement surnommés par Salomé (une danseuse) « Empi » et « Riaume ». Un moment symbolique placé sous le signe de l'environnement, des couleurs de la France et celles de la région Rhône-Alpes.

Ah ! le Mexique, qu'est-ce que c'était bien ! On y repartirait presque. Impossible de résumer ce voyage : c'étaient des rencontres, des échanges, des spectacles, des cultures, des langues (dans tous les sens du terme), un public, une gastronomie et des boissons locales, la découverte d'un folklore local qui vaut le coup d'œil ! etc. On le dit souvent : « à « Empi », on y va pour danser, s'éclater et voyager ». Alors, à quand le prochain ? Ce sont à ce jour les destinations de l'Italie et de la Grèce qui semblent s'esquisser...

Aurélien TOURNIER



Dernier spectacle à Nochistlan. Chacun s'y sera senti pour sûr, privilégié. On se rappellera de la gentillesse des gens, de leurs appareils photo, des présents remis (un panier de gourmandises) et du repas épicé adouci par les doux sons des violons des mariatchis évoluant autour des tables des convives.

Oui, cela est sûr, chaque participant au voyage est fier d'y avoir participé. Un tel voyage nous met forcément plein d'étoiles dans les yeux. Mais pour autant, on ne se laisse pas aller. Car cette année, le groupe fête dignement ses 75 ans. Eh oui, déjà ! Comme on le dit souvent, le sourire aux lèvres, « le folklore, ça conserve ! ». Trêve de plaisanteries, les générations se succèdent mais le patrimoine sauvegardé reste le même, quelquefois teinté de modernité, comme ce fut le cas lors de la collaboration avec Stanislaw Wisniewski dans le cadre du tutorat du Ministère de la Culture en 2007. Et depuis, les formateurs du groupe continuent de travailler sur ce chemin. Ces 75 ans s'annoncent ainsi dépayés. A découvrir les 21 et 22 novembre prochains, salle des Cordeliers à Romans-sur-Isère (Drôme). Renseignements au 04 75 02 30 52 et sur le blog d'Empi et Riaume www.blog-empi.com

Aurélien TOURNIER



Fin novembre, les différentes sections, adultes et enfants, se succéderont. Les générations se succèdent mais la passion qui les anime reste la même.

Crédit photo : Michel Riotord

El Foment de la Sardana fait son cinéma !!!

C'est une histoire de coup de cœur qui a donné chair à la trame d'une comédie sentimentale burlesque.

Pendant qu'il se produisait dans le cadre du 52^e festival de Confolens, en Charente, véritable melting-pot culturel qui s'est déroulé du 10 au 16 août, *Le Foment de la Sardana Esbart dels Reis de Mallorca* (groupe au label CIOFF), a fait ses premiers pas dans le 7^{ème} art !

En effet, contacté puis choisi parmi plusieurs autres ensembles folkloriques avec 8 autres homologues par le metteur en scène Pascal THOMAS, le Foment a eu la surprise et la joie de figurer dans le tournage de ce long métrage, à forte connotation romantique, dans lequel le jeune auteur-compositeur-interprète Julien Doré tient le rôle principal.



(Suite page 8)

Il y a eu beaucoup de joie donnée et reçue, et un très grand nombre de spectacles ici et ailleurs, en France et à l'étranger, dans l'histoire du Foment depuis sa création en 1931.

Et puis il y a eu ce drame terrible, qu'aucun Perpignanais n'a oublié. Le 17 juillet 1964, à 5 km de Vittel, de retour de la fête du village d'Hymont, le car qui transportait le groupe chute en contrebas d'un pont: 20 danseurs sont ainsi fauchés dans la fleur de l'âge.

Le Roussillon, ému, se souviendra: un boulevard du Moulin à vent (quartier de la ville) porte le nom du Foment de la Sardana, ainsi qu'une place à Collioure; sans compter, dans les Vosges, le Pont où se déroula l'accident tragique.

Joseph DELONCLE, conservateur du musée d'art et traditions populaires, à la CASA PAIRAL du Castillet (ancienne prison) assura l'intérim de la présidence du Foment et conserva dans l'une des vitrines des "Ages de Vie" de ce musée, un costume ayant appartenu à une victime ainsi que le drapeau du groupe.

Le Foment a su tourner la page, sans oublier son passé: "*Nous sommes tous animés par la même passion et la même envie, celle de faire connaître la culture catalane et surtout la transmettre aux jeunes générations*", explique son Président. Visca Catalunya !

David THOMAS

« Le festival nous a permis de créer des liens, de nous enrichir, ... »

Nous sommes 4 jeunes filles du Pays Basque, pratiquant avec passion la danse et la musique.

Nous avons trouvé le festival de Confolens au hasard, où nous avons demandé à être bénévole.

Nous créchions au camping municipal, juste à côté du Théâtre des Ribières: tous les matins les groupes répétant, nous étions plongées dans l'ambiance du festival dès le début de la journée.

Nos permanences à l'exposition di CIOFF jeunes nous ont permis de rencontrer des gens de chez vous et d'ailleurs. Le reste du temps, notre curiosité inépuisable nous a poussé à aller de spectacle époustouflant en spectacle magique: un véritable tour du monde à travers la musique et la danse!! A la cantine du lycée, nous avons pu manger avec les groupes et partager leur moment de détente.

Dès le début de la semaine, nos nuits se sont prolongées en musique avec principalement les chiliens, les marcheurs de Lumière, les péruviens, La Tuna de Valencia,

et le groupe d'animation de dimanche soir Bal O'Gadjo.

Ayant apporté nos instruments basques et nos voix d'une rare qualité, l'échange s'est fait naturellement, comme le dimanche soir où ensemble, nous avons pu jouer un morceau vénézuélien. Les groupes ont pu mieux se connaître entre eux et avec les bénévoles lors de la soirée du jeudi, organisée spécialement. Comme nous devions servir au bar, nous avons du jongler entre le français, l'espagnol, l'anglais et en dernier recourt... la langue des signes!

De plus, nous nous sommes initiées à d'autres danses, grâce au stage de la Slovaquie, la soirée salsa animée par les porto ricains, les péruviens, et les colombiens, puis par l'invitations des danseurs biélorusse au Café du Monde.

Le festival nous a permis de créer des liens, de nous enrichir, et de vivre des moments mémorables!

LE QUATUOR BASQUE

Nota Bene :

Toujours en activité, le forum du CIOFF Jeune:

<http://www.cioffjeune.fr>

Pensez également à poster vos photos sur la galerie du CIOFF Jeune :

<http://gallery.cioffjeune.fr>

Ma première tournée

Depuis une dizaine d'année j'ai la chance de participer en tant que bénévole au festival du Puy en Velay pour une durée d'une semaine.

C'est lors d'un week-end CIOFF Jeunes que j'ai entendu parlé de la possibilité de faire une tournée.

Cette année comme j'étais libre pendant la période d'été, je me suis lancée dans cette nouvelle expérience.

J'ai eu la chance d'accompagner pendant cinq semaines LA BANDA CONMOCION, un groupe venu de Santiago Du Chili.

Quelle belle aventure humaine...Nous avons partagés de très bons moments et cette tournée restera un des mes plus beaux souvenirs en tant que guide.

C'est une chance unique que de partager le quotidien d'un groupe dont on l'impression de faire parti très rapidement.

La confiance, l'amitié, le respect et le partage sont des valeurs qu'on retrouve tout au long des semaines.

Le plus difficile dans tout ça c'est le moment de la séparation mais j'espère pouvoir me rendre l'année prochaine au Chili pour consolider les liens qui se sont créés pendant cette tournée.

Une chose est sûre si j'en ai de nouveau la possibilité, j'espère renouveler l'expérience.

C'est très enrichissant d'aller à la rencontre de nouvelles cultures, de pays venus des quatre coins du monde et de découvrir ce qui se passe aussi dans les autres festivals.

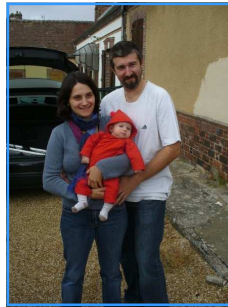
Merci donc à tous ceux qui m'ont permis de vivre une si belle aventure...

Julie SOLEIHAC



Quelques news des CIOFFEURS...

- * Le premier BÉBÉ d' Elise et Fabrice, un petit garçon prénommé Maxence est né en juin 2009.



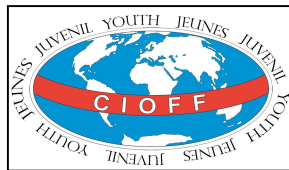
Rédaction et contact

Julie LANDREVIE

14 Rue de Vaudouzil
86000 POITIERS

06 19 91 41 82

julie.landrevie@cioffjeune.fr



Ce bulletin est le vôtre !

N'hésitez pas à le diffuser à tous les jeunes intéressés.

*Rendez-vous pour le prochain numéro à l'automne 2009 :
envoyez-moi vos articles de fond,
des présentations de groupes,
des compte-rendus de vos actions, bref,
tout ce qui pourrait donner du grain à moudre
aux jeunes des autres festivals !*

Nous vous publierons avec plaisir ☺

À bientôt !